

Les imams favorables au master en théologie musulmane

■ L'enjeu est important, mais la mise en place d'une formation commune attend encore des précisions.

C'est un vieux dossier sur lequel le ministre de l'Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt (PS) aimerait bien avancer.

Depuis 2004, trois études universitaires ont déjà planché sur la mise en place d'une formation pour les imams afin de favoriser l'émergence d'un "islam de Belgique", et pourtant, pour l'heure, rien n'a encore été concrétisé.

Dans un dernier rapport de faisabilité commandé par le ministre et rédigé par le Centre d'étude de l'ethnicité et des Migrations (Cedem) de l'Université de Liège, trois pistes semblent envisagées, expliquait "Le Soir" dans son édition de jeudi : la mise en place d'un master universitaire, la création d'une Faculté de théologie islamique, et la reconnaissance des diplômes étrangers. Devant les députés, le ministre a reconnu souhaiter privilégier l'option du master académique pour y inclure différents volets dont l'enseignement religieux, la formation sociétale et civique ou encore des cours de français pour les non-francophones.

Une nécessité attendue par tous

"Une telle formation serait en effet indispensable pour répondre au niveau inégal et variable des ministres du culte musulman qui arrivent en Belgique" nous expli-

que Jean-François Husson, membre du Craig (Centre de recherche en action publique, intégration et gouvernance). "Il permettrait d'homogénéiser la qualité de la pédagogie, de la formation théologique, mais aussi de la connaissance qu'ont les ministres du culte de leur société d'accueil."

Du côté de l'Exécutif des musulmans de Belgique, on insiste également sur la nécessité d'une telle initiative. "Nous attendons des nouvelles du ministre Marcourt, mais nous aussi nous étudions la possibilité de mettre en place de tels masters. Bienvenue à tous ceux qui souhaiteraient nous aider" lance Noureddine Smaili, président de l'Exécutif qui définit aujourd'hui les critères de reconnaissance à travers son Conseil des théologiens.

Un parcours loin d'être terminé

Malgré cette volonté commune, les obstacles semblent encore nombreux. Comment établir un programme commun lorsque l'on connaît la diversité de l'islam en Belgique ? Quelle université organiserait concrètement ce master que le ministre souhaiterait "interdisciplinaire" et "interuniversitaire" ? Avec quel budget ? Et comment intégrer les musulmans de Belgique à la réflexion tout en maintenant une indispensable liberté académique ?

"Des pistes et des exemples existent pour répondre à ces questions, précise Jean-François Husson. Un des grands objectifs par contre sera que ce master soit qualitatif, créatif et ouvert pour qu'il attire également les mosquées belges non-reconnues, et qu'il les pousse à une rapide reconnaissance."

BoSCO d'Otreppe

"Nous aussi y réfléchissons. Bienvenue à ceux qui souhaitent nous aider."

NOUREDDINE SMAILI
Président de l'Exécutif des musulmans de Belgique.